

Matériaux pour un dictionnaire : Vox populi

par J. M. CHEVALLIER

Vox populi

La présente chronique vise avant tout à maintenir un contact permanent avec les lecteurs ; par ailleurs la publication, tous les trois ans, de la petite brochure "Notice et Index 19..." les incite plus particulièrement à tenir leur place dans ce dialogue. Certes celui-ci n'est pas très nourri, mais son intérêt ne se mesure pas seulement au nombre ou au volume des lettres reçues.

Un actif groupe de collègues enseignant à Kaboul me communique ses réflexions. Le seul fait qu'ils travaillent en milieu non francophone les astreint à une discipline assez stricte dans le choix des mots et des tournures grammaticales : éviter le subjonctif, les petits mots logiques "or", "car", mal compris des élèves, remplacer "quel que soit" par "pour chaque" ou "pour tout", dire "dessin fléché" au lieu de l'ambitieux "diagramme sagittal", etc ... Sans prétendre généraliser ces remarques, fort évidemment spécifiques, il y a là au moins un thème de réflexion pour l'enseignement des tout jeunes.

Parmi les suggestions qui ont réussi en Afghanistan, je relève, pour la différence ensembliste E-A, la lecture "E sauf A", et, dans le langage des opérations, le mot "neutralisant" qui court-circuite les "opposé", "inverse", "symétrique" déjà trop chargés de sens divers (et naturellement "neutralisable" pour "symétrisable") ; c'est cohérent et ingénieux.

Dans l'ensemble, ces collègues lointains, qui suivent visiblement avec attention les publications de l'A.P.M., se conforment au vocabulaire et aux notations que nous avons indiqués comme les plus souhaitables. Allant plus loin, mon correspondant voudrait même que mes chroniques soient plus abondantes — qu'on y fasse la critique précise des notations ou termes employés dans les manuels (comme je l'avais esquissé pour les nouveaux manuels de la sixième à la troisième) "en demandant aux auteurs d'y répondre en donnant leurs raisons" — ultérieurement qu'on rédige un petit livret, reprenant point par point, notation par notation, terme pour terme, les arguments pour ou contre leur emploi.

Je ne sous-estime pas l'intérêt que pourrait avoir un travail de ce genre. Il est délicat, et c'est, plutôt qu'un travail individuel, un travail d'équipe. Encore faut-il : a) trouver l'équipe — b) éviter qu'elle se prenne pour l'Aréopage — c) avoir une certitude raisonnable que ses avis seront suivis. Or je trouve aussi cette remarque de l'ami Chayé (Poitiers) : "Les fiches du Dictionnaire, les recommandations, les articles ne semblent pas avoir beaucoup d'échos. Je constate par exemple que sur la notion de limite, Chevallier proposait dans le *Bulletin* n° 271 l'écriture $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x)$ ou $\lim_{x \rightarrow x_0} (x \mapsto f(x))$ qui présente un avantage certain et qui permet de mettre à la poubelle tous les \longrightarrow et autres "tend vers". Personnellement cette façon de faire m'a beaucoup plu et je l'ai tout de suite adoptée. Malheureusement je constate que personne ou presque ne s'y conforme et finalement c'est peut-être un mauvais service que je rends à mes élèves (...). Le *Bulletin* devrait donner une plus grande publicité à ce genre de questions. Je pense que les gens, bien qu'abonnés, lisent très peu les articles sur ces problèmes (une enquête personnelle me le révèle !). D'autre part, l'audience des fiches serait peut-être plus grande dans le second degré si elles étaient d'un niveau plus élémentaire (entre le niveau actuel et les fiches du primaire)".

Donc à la fois attente et confiance, qui nous encouragent ; mais aussi légère déception et franche critique, qui ne doivent pas nous décourager. Le niveau des notices est inégal, c'est vrai ; et la prochaine notice TENSEUR nous vaudra sans doute le reproche d'être "difficiles". Mais enfin VECTORIEL en 72, et LINEAIRE en 73 sont bien des notions fondamentales, qui intéressent tout le monde (du moins on l'espère) ; nous n'avons pas lésiné sur les exemples et contre-exemples, et nous avons tâché de faire que des lecteurs de niveaux différents puissent trouver de quoi se mettre sous la dent. Par ailleurs nous restons attentifs à la statistique de la "demande" : nous allons nous jeter à l'eau avec ANGLE, nous espérons que EQUATION et AFFINE n'attendent plus trop longtemps.

Quant à la réaction des "lecteurs", gardons-nous de toute illusion. Je déplore autant que Chayé les flèches insignifiantes (au sens propre) qui continuent à défigurer les limites, et, comme lui, j'ai adopté l'autre écriture, tout aussi économique et infiniment plus rationnelle ; on se trouve là devant un cas caractérisé de routine. En matière de langage, hélas ! quand on sème, il ne faut

pas compter sur des moissons précoces : ou ça ne lève pas du tout, ou ça met du temps à mûrir. Le seul facteur qui pourrait hâter l'évolution serait la constitution systématique d'équipes de travail sur le plan de l'établissement, et de coordination sur un plan plus large : sur le papier c'est magnifique, et ce l'est même dans la réalité ... mais seulement quand ça se réalise, à Kaboul par exemple !

J'ai écrit ailleurs, et je ne m'en dédis pas : "La seule prise que l'homme ait sur le temps, c'est sa patience". Ne voulant pas lasser celle du lecteur, je passe le relais à Duvert pour une importante communication.